

## RÉPONSE DE M. CORDIER.

Le petit Champignon adressé par M. L. Marcilly à M. Roze n'est point une espèce nouvelle ; on peut même dire que ce Champignon n'est pas extrêmement rare ; c'est le *Peziza atro-virens* Pers., de la division des *Phialea*.

La détermination de cette Pézize présente quelque difficulté à cause de sa petite dimension, et ensuite parce que ses cupules ont une grande ressemblance avec les scutelles des Lichens.

Cette espèce, d'abord globuleuse, puis hémisphérique, et enfin à disque plan, est sub-sessile, glabre, sub-tremelleuse, d'un vert foncé lequel passe au noir par la dessiccation. Elle vient éparsée sur le bois en voie de décomposition, surtout lorsque ce bois est *chloridié*, comme on le voit dans les spécimens envoyés par M. Marcilly.

M. Ad. Brongniart fait à la Société la communication suivante :

DESCRIPTION DE DEUX GENRES NOUVEAUX DE LA FAMILLE DES RUBIACÉES, APPARTENANT  
A LA FLORE DE LA NOUVELLE-CALÉDONIE, par M. Ad. BRONGNIART.

En rangeant les plantes de la famille des Rubiacées qui font partie des herbiers de la Nouvelle-Calédonie, famille qui, ainsi que je l'ai déjà fait remarquer, occupe le premier rang, quant au nombre des espèces, dans cette flore, j'avais été frappé de l'affinité apparente de plusieurs espèces remarquables par leur grande corolle à tube plissé, à divisions triangulaires, réunies en préfloraison valvaire. Ces plantes se rapprochaient évidemment du *Portlandia*, et une d'elles avait été considérée par M. Pancher comme le *Portlandia tetrandra* de Forster, ou *Bikkia australis* DC.

En étudiant avec plus d'attention cette espèce, je reconnus que malgré une grande ressemblance extérieure avec le *Bikkia australis*, non-seulement elle n'était pas identique avec la plante de Forster, mais qu'elle devait constituer un genre distinct, différent par sa placentation et par le mode de déhiscence de son fruit.

Le *Bikkia australis* DC., et quelques autres plantes qui rentrent complètement dans le même type générique ont, comme toutes les Rubiacées de ce groupe, un ovaire à deux loges, mais dans ce genre les placentas naissant du milieu de la cloison, sont divisés plus ou moins profondément en deux lobes latéraux qui portent des ovules nombreux sur toute leur surface. La partie indivise du placenta est souvent très-saillante et partage la loge presque complètement en deux loges secondaires, dans lesquelles les deux divisions réfléchies du placenta portent des ovules très-nombreux, tant sur leur face externe, correspondant au péricarpe, que sur leur face interne, dirigée vers la lame

placentaire médiane. C'est cette disposition qui a fait attribuer au genre *Bikkia*, par quelques auteurs, un fruit à quatre loges.

Ce fruit, à sa maturité, se dépouille de son calice adhérent, dont les nervures isolées forment comme un involucre naissant de la base de la capsule. Le péricarpe, sec, élastique, se partage en deux valves par une déhiscence septicide, et ces valves se séparent des placentas qui restent comme une colonne libre au centre du fruit. Les valves correspondant à chaque carpelle, sont elles-mêmes profondément bipartites et se contournent à l'intérieur.

Tels sont les caractères carpologiques du genre *Bikkia*. La plante de la Nouvelle-Calédonie confondue avec le *Bikkia australis* DC. nous paraît offrir des caractères assez différents pour en former un genre particulier sous le nom de *BIKKIOPSIS*. Toute son organisation, à l'exception de celle de l'ovaire et du fruit, est celle du *Bikkia*; mais elle en diffère : 1° par son mode de placentation : les placentas, très-prolongés, divisés dès la base en deux lames qui s'étendent jusqu'à la paroi de l'ovaire, s'écartent et s'appliquent contre cette paroi et ne portent d'ovules que sur la face dirigée vers l'intérieur de la cavité ainsi subdivisée de chaque loge ; 2° par le mode de déhiscence du fruit : la capsule offre, en effet, non-seulement une déhiscence septicide, mais chacune des lames du placenta, faisant suite à une moitié de la cloison dédoublée, s'étale, porte les graines sur son bord libre, et chaque valve, avec sa cloison et ses placentas ainsi déroulés et étalés, portant les graines sur son bord, semblerait offrir une placentation pariétale et marginale.

Ce mode de déhiscence, joint à la forme particulière des placentas, distingue ainsi le *Bikkiopsis* du *Bikkia*.

Les vrais *Bikkia* n'ont pas, jusqu'à présent, été observés à la Nouvelle-Calédonie, mais plusieurs espèces ont été recueillies dans les autres îles de la Polynésie et à la Nouvelle-Guinée, et je reviendrai plus tard, d'une manière plus spéciale, sur ce genre et sur les espèces qu'il renferme.

Le *Bikkiopsis* ne comprend qu'une seule espèce, propre jusqu'à ce jour à la Nouvelle-Calédonie.

Mais, à côté de ces plantes, il existe dans la flore de cette île un groupe comprenant plusieurs espèces que la forme de sa corolle et son aspect général m'avaient fait rapprocher des *Bikkia* et qui cependant en diffère par des caractères assez importants. Ces plantes ont, comme celles des deux genres précédents, le calice à divisions repliées et ancipitées, une corolle à tube plissé à quatre ou cinq divisions en préfloraison valvaire, les étamines insérées de même vers la base du tube de la corolle; enfin le fruit se dépouille de l'enveloppe formée par le calice et offre le même mode de déhiscence que celui des *Bikkia*; il présente comme lui une colonne placentaire libre formée par les placentas des deux loges réunis entre eux et séparés du péricarpe.

Mais ces placentas, beaucoup moins saillants que dans les *Bikkia*, ne portent qu'un nombre défini d'ovules, douze à vingt environ, disposés en deux

séries latérales au nombre de six à dix, sur chacun des côtés de ces placentas ; ces ovules sont ascendants, appliqués contre la surface du placenta et non étalés horizontalement comme dans les *Bikkia*.

Ces caractères de la placentation distinguent parfaitement ces plantes des *Bikkia*, *Bikkiopsis* et *Portlandia*, et permettent de les réunir en un genre particulier que je suis heureux de pouvoir consacrer à mon ami et collaborateur M. Arthur Gris, dont le nom restera ainsi attaché à la flore de la Nouvelle-Calédonie, qu'il a contribué, par ses études, à faire bien connaître.

Les GRISIA constituent un genre comprenant déjà six espèces bien distinctes, toutes propres à la Nouvelle-Calédonie : je n'ai trouvé jusqu'à présent aucune plante qui puisse lui être rapportée dans nos herbiers de la Polynésie ou de la Malaisie. Ces espèces, fort analogues par leur port, varient beaucoup pour la forme de leur corolle, tantôt large et en forme de cloche, tantôt étroite, tubuleuse et tronquée ; ce sont des arbustes très-élégants, à fleurs souvent grandes et campanulées, tantôt rouges ou orangées, tantôt blanchâtres et probablement jaunes dans quelques espèces, pour lesquelles nous n'avons pas d'indications prises sur le vivant.

Une dernière Rubiacée que je désire faire connaître à l'occasion des plantes de ce groupe, s'en éloigne davantage à beaucoup d'égards ; elle s'en rapproche cependant par la structure de son fruit, dont le parenchyme calicinal se détruit à la maturité, en laissant, d'une manière plus ou moins distincte, les nervures libres séparées du péricarpe sec et déhiscent ; mais, dans cette plante, la corolle, très-longuement tubuleuse, offre un limbe à cinq divisions lancéolées et disposées en préfloraison contournée ; elle diffère complètement par ce caractère des *Portlandia*, *Bikkia*, *Bikkiopsis* et *Grisia*, dont la corolle plissée, à divisions du limbe triangulaires et à préfloraison valvaire, forme un des signes distinctifs les plus apparents. La plante de la Nouvelle-Calédonie rentre, au contraire, complètement, par son organisation florale, dans un genre américain, le *Lindenia* de Bentham, qui diffère à peine du *Schreibersia* de Pohl, par le limbe cylindrique et grêle de la corolle. Je ne chercherai pas à examiner ici si ces deux genres doivent rester séparés, mais la plante néo-calédonienne offrant une similitude plus complète avec les *Lindenia* de la Nouvelle-Grenade qu'avec les *Schreibersia*, c'est dans le premier de ces genres que je crois devoir la placer. C'est un nouvel exemple d'identité générique entre des plantes de l'Amérique tropicale et des plantes de la flore qui nous occupe : exemples assez rares dans les genres peu nombreux en espèces.

#### BIKKIOPSIS Ad. Br.

*Calyx* tubo ovario adhærente, limbo basi gamophyllo, 4-lobato, loborum marginibus induplicatis et versus apicem tantum coalitis. *Corolla* infundibuliformis, 4-lobata, lobis in præfloratione valvatis. *Stamina* 4 ; filamentis elongatis

corollæ basi insertis et in annulum brevem parte inferiore coalitis; antheris longis, linearibus, basifixis, subexsertis. *Ovarium* biloculare, placentis in utroque loculo usque ad parietem externum extensis, bipartitis, apice reflexis et incrassatis, parte incrassata externe nuda interne tantum ovula innumera, multiseriata, anatropa, horizontalia gerente. *Stylus* elongatus, basi inflatus, inde compressus, sulcatus, apice incrassatus et rima transversali bilobatus. *Fructus* capsularis, tubi calycini parenchymate evanescente denudatus, nervis persistentibus tantum involucreatus, bivalvis, valvis apice bifidis, septo bipartito placentisque explicatis, margine placentiferis. *Frutex* floribus axillaribus, solitariis.

#### BIKKIOPSIS PANCHERI.

Folia apice ramorum approximata, elliptico-obovata, integra in petiolum sat brevem attenuata, penninervia, nervis remotis, infra supraque conspicuis, glabra, supra nitida, stipulis interpetiolaribus basi dilatatis, apice bipartitis, subulatis. Flores in axilla foliorum solitarii, breve pedunculati, adscendentes; lobi calycini triangulares, acutis marginibus involutis et apice tantum coalitis; corolla infundibuliformis, tubo tetragono, elongato, extus glabro, intus pilis brevibus hirsuto, lobis 4 rotundatis, breviter apiculatis, glabris. Fructus adscendens, ante dehiscenciam calyce persistente vestitus, cylindricus, basi sensim attenuatus, limbo calycino coronatus, primo adpectu spurie 4-locularis, post dehiscenciam calycis parenchymate destructo destitutus, nervis filamentosis liberis tantum involucreatus.

Frutex metralis, effusus, floribus albis (ex cl. Pancher). — Habitat in insula Pinorum ad littora maris (Pancher, 1860); et in insula *Lifu* una ex insulis *Loyalty* dictis (Thiébaud, 1865).

#### GRISIA Ad. Br.

*Calyx* tubo ovario adhærente, limbo basi gamophyllo, 5-4-lobato, lobis plerumque intus margine coalitis ensiformibus. *Corolla* tubo plus minusve ampliato, infundibuliformi, campanulato vel cylindrico, penta- vel tetragono, 5-4-lobata, lobis brevibus, præfloratione valvatis. *Stamina* 5-4, filamentis elongatis, corollæ basi insertis et in annulum brevem parte inferiore coalitis; antheris longis, subexsertis, linearibus, basifixis. *Ovarium* biloculare, placentis oblongis, septi medio affixis, plus minusve in scutellum dilatatis, margine ovula plura, anatropa, adscendentia, biseriata gerentibus. *Stylus* elongatus, basi inflatus, inde compressus sulcatusque, versus apicem sensim incrassatus et rima transversali bilobatus. *Fructus* capsularis, tubi calycini parenchymate denudatus, nervis persistentibus tantum involucreatus, bivalvis, valvis bifidis, placentis septo evanescente columnam centram persistentem, liberam efformantibus. *Frutex* vel *arbor* media. *Flores* solitarii vel in cymas trifloras congesti, magni, speciosi.

† *Flores pentameri.*

#### 1. GRISIA MACROPHYLLA.

Folia ampla, oblongo-spathulata, basi sensim in petiolum longum attenuata, apice obtusa vel emarginata, penninervia nervis remotis sat conspicuis, nervo medio infra crasso percursa, coriacea, glabra, margine revoluta; stipulis interpetiolaribus latis, subtriangularibus. Flores in cymas trifloras (ut videtur e specimine unico parum completo) supra-axillares dispositi, pedunculis binis vel ternis (?) basi coalitis, ex utraque axilla nascentibus, complanatis, elongatis, patentibus, pedicellis tribus plus minusve arcuatis, floriferis. Tubus calycinus infundibuliformis, lobis inæqualibus 5, margine coalitis et ensatis, arcuatis, apice acutis. Corolla tubo ampliata, campanulato, extus glabro, intus prope basim annulatim pubescente, lobis triangularibus, brevibus, basi latis, apice subacutis.

Frutex. — Hab. in Nova Caledonia prope *Port-de-France* (Baudouin, 1865).

#### 2. GRISIA FRITILLARIOIDES.

Folia obovato-lanceolata, apice obtuse subacuminata, basi sensim in petiolum attenuata, nervis pinnatis remotis, nervo medio infra prominente, glabro, margine revoluta; stipulis truncatis medio vix mucronatis. Flores rubri, in cymas trifloras supra-axillares ad apicem ramorum congesti, penduli, Fritillariæ faciem simulant. Tubus calycinus infundibuliformis pentagonus, lobis inæqualibus, marginibus coalitis et ensatis, apice subacutis. Corolla tubo infundibuliformi, 5-costato, extus glabro, intus tertia parte inferiore pubescens.

Frutex. — Hab. in Nova Caledonia, ad ripas rivî *Dombea* dicti, circa *Port-de-France* (Baudouin, 1865).

#### 3. GRISIA CAMPANULATA.

Folia spathulata, basi in petiolum brevem attenuata, apice rotundato integra vel emarginata, coriacea, margine revoluta, glabra, supra nitida, infra pallidiora, nervis inconspicuis; stipulis interpetiolaribus, latis, brevibus, margine ciliolatis, apice abrupte mucronatis. Flores aurantiaco-rubri, solitarii, axillares, adscendentes, pedunculati. Tubus calycinus infundibuliformis, pentagonus, glaber, lobis 5 margine coalitis ensatis, falcatis, apice acutis ciliolatis. Corolla subcampanulata, parte inferiore contracta, lobis 5 brevibus, triangularibus, acutis, externe glabra, intus tertia parte inferiore pubescens.

Frutex. — Hab. in Novæ Caledoniæ montibus prope *Unia* (Veillard, n° 850; Pancher, 1862; Deplanche, n° 259).

#### 4. GRISIA NERIIFOLIA.

Folia lanceolata, apice paulo obtusa, basi sensim in petiolum elongatum attenuata, penninervia nervis remotis, tenuibus, medio infra prominente,

glabra, margine revoluta, nitida; stipulis interpetiolaribus truncatis, vix mucronulatis, annulum integrum efformantibus. Tubus calycinus infundibuliformis, pluristriatus. Corolla tubo infundibuliformi amplo, externe glabro, intus prope basim annulatim villosa, lobis 5 triangularibus apice obtusis. (Descript. e specimine unico imperfecto a cl. Muellero misso.)

Habitat in Nova Caledonia.

†† Flores tetrameri.

##### 5. GRISIA TUBIFLORA.

Folia obovato-lanceolata, basi sensim angustata in petiolum desinentia, apice obtusa, penninervia, nervis remotis vix conspicuis, glabra, margine revoluta, stipulis interpetiolaribus brevibus, truncatis vel vix mucronulatis, margine ciliolulatis. Flores albidi, in cymas trifloras paulo supra-axillares ad apicem ramorum dispositi, pedunculo communi complanato bracteis duabus lineari-spathulatis apice prædito, pedicello medio nudo, lateralibus bibracteolatis bracteolis oppositis linearibus. Tubus calycinus campanulatus, 4-costatus, lobis basi dilatatis, dein margine coalitis et longe lineari-ensatis, basi ciliolatis. Corolla tubo elongato, plus minusve arcuato, basi ad apicem sensim ampliato, 4-costato, lobis triangularibus acutis apice aliquoties mucronatis et 3-dentatis, externe glabra, intus prope basim annulatim pubescens.

Habitat in Novæ Caledoniæ silvis humidis et rivorum ripis (Pancher, 1862; Deplanche, n° 526).

##### 6. GRISIA RETUSIFLORA.

Folia oblongo-lanceolata, basi sensim in petiolum angustata et apice paulo obtusa, penninervia, nervis remotis parum conspicuis et nervo medio infra prominente, glabra, margine revoluta, stipulis interpetiolaribus late triangularibus annulum integrum efformantibus glabris. Flores in cymas trifloras paulo supra-axillares dispositi, pedunculo communi sat brevi, complanato, bracteis duabus subulatis, arcuatis onusto, pedicellis bracteolatis. Tubus calycinus campanulatus 4-costatus glaber, lobis 4, basi dilatatis dein subulatis, marginibus induplicatis versus apicem tantum coalitis, brevibus arcuatis, acutis, ciliolatis. Corolla tubo elongato, basi ad apicem sensim parumque ampliato, 4-costato, limbi subtruncati lobis 4, subnullis, medio paulo inflexis et brevissime mucronulatis ita ut corolla retusa videatur, extus glabra, intus prope basim annulatim pubescens.

Arbor media.— Hab. in Novæ Caledoniæ montibus prope *Kanala* (Vieillard, n° 851).

#### LINDENIA Benth.

##### LINDENIA AUSTRO-CALEDONICA.

Folia lanceolata, basi sensim in petiolum brevem desinentia, apice acuta,

penninervia, nervis remotis infra præcipue prominentibus, glabra, margine revoluta, stipulis lanceolatis; cito caducis. Flores ad apicem ramorum nascentes, cyma trifida, ramis lateralibus uni-vel bi-floris, terminali trifloro, floribus alternis pedunculatis, bracteis bracteolisque lineari-lanceolatis. Tubus calycinus infundibuliformis, 5-carinatus, vix puberulus, lobis lineari-lanceolatis, acutis, arcuatis, externe glabris, intus breve ferrugineo-tomentosis. Corollæ tubus cylindricus, gracilis, longissimus, lobis ovato-lanceolatis, velutinis, in præfloratione dextrorsum contortis. Stamina subbasifixa, ad faucem corollæ filamentis brevissimis inserta. Fructus calyce solubili denudatus, endocarpio bivalvi, valvis medio fissis (septo placentisque bipartitis) margine placentiferis.

Frutex bimetralis.— Habitat ad ripas rivorum Novæ Caledoniæ (Pancher, 1862); circa *Balade* (Vieillard, n° 651).

## SÉANCE DU 22 DÉCEMBRE 1865.

PRÉSIDENCE DE M. AD. BRONGNIART.

M. E. Roze, vice-secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la séance du 8 décembre, dont la rédaction est adoptée.

M. le Président annonce deux nouvelles présentations.

### *Dons faits à la Société :*

1° De la part de M. Alph. De Candolle :

*De la germination sous des degrés divers de température constante.*

2° De la part de MM. Vilmorin-Andrieux :

*Le Bon Jardinier pour 1866.*

3° De la part de M. Welwitsch :

*Welwitschii iter angolense.*

4° De la part de M. Delesse :

*Carte agronomique des environs de Paris.*

5° De la part de M. G. Schweinfurth :

*Flora des Soturba an der nubischen Kueste.*

6° En échange du Bulletin de la Société :

*Bulletin de la Société impériale des naturalistes de Moscou, année 1864, nn. 2 à 4; année 1865, n. 1.*